

point de vue spirituel comme au point de vue social, que de nous rapprocher de l'homme parfait, de la pleine mesure de la vie du Christ : *donec occuramus in virum perfectum in mensuram aetatis plenitudinis Christi*. Toute la vie chrétienne et sociale ne doit donc être qu'une continuelle étude pour atteindre la beauté du Christ, pour recouvrer ainsi notre dignité et ramener dans le monde, avec les dons originels, l'harmonie, la concorde et la paix de l'Eden.

C'est pourquoi la crèche de Bethléem est une école, d'où le divin Rédempteur commence son enseignement, non par des paroles mais par des œuvres, montrant que l'unique moyen de restauration c'est le sacrifice dans la douleur. — Inutiles les pompeuses théories, les bruyantes assemblées, la discussion de questions ardentes. Pour restaurer toute chose dans le Christ, sans que la science y prenne part, sans que la richesse y concoure et sans que la politique intervienne, c'est assez de cette leçon ; et en suivant cette voie, la société serait heureuse dans la satisfaction et dans la tranquillité universelle.

La crèche de Bethléem est une école, où, si nous voyons un César païen se transformer en inconscient instrument de la divine Providence et concourir admirablement à la fondation de l'Eglise, personne ne peut douter que Dieu n'aide l'Eglise, ne la défende et ne la conserve. — Certainement les maux qui l'affligent à l'heure présente sont nombreux et très graves ; ses ennemis (masqués ou déclarés) nombreux et puissants ; leurs moyens de nuire, formidables ; mais nous ne devons pas